



« Plus que jamais, unissons nos énergies pour 2021 »

Emmanuel Villard, Directeur de la centrale nucléaire de Gravelines, et ses équipes vous souhaitent de passer d'excellentes fêtes de fin d'année. Cliquez sur l'image.



ACTUALITÉS

Un salarié de la centrale élabore un cursus nucléaire pour des élèves ingénieurs



Maxime Wlodarczak est chef d'exploitation à la centrale nucléaire de Gravelines. Salarié engagé et ancien de l'[IMT Lille-Douai](#), il a créé cette année en partenariat avec la Délégation Régionale d'EDF, RTE et l'ASN un cursus de formation de 100h sur le nucléaire. Une dizaine d'autres collègues du site l'ont suivi dans l'aventure. Témoignages en page suivante.



Maxime, comment t'est venue l'idée de créer un module de formation sur le nucléaire ?

« En tant qu'ancien de l'IMT Lille-Douai, j'ai été contacté il y a 5 ans afin d'intervenir une journée sur le nucléaire auprès d'élèves ingénieurs. Assez rapidement, je me suis emparé du contenu de la formation et j'ai travaillé avec l'école pour créer un module de formation plus adapté de 3 jours. Ce module a remporté un vif succès auprès des étudiants puisqu'il est arrivé, lors d'un sondage, dans le peloton de tête des enseignements les plus appréciés par les élèves. L'IMT disposait d'un pôle d'enseignement sur l'énergie dans lequel on retrouvait différents modes de production d'électricité, mais le nucléaire représentait une infime proportion de cet enseignement. A la suite de ce sondage, j'ai consulté l'IMT Lille-Douai, qui était en pleine restructuration de ses disciplines, pour augmenter la part du nucléaire dans les enseignements de l'école. On m'a alors proposé de créer un cursus de 100h de formation dédié au nucléaire. »

Comment as-tu réussi à construire une formation de 100h ?

« A chaque cours que j'animais, je questionnais les étudiants en fin de formation afin de collecter leurs interrogations, leurs besoins sur le domaine du nucléaire. Cela m'a permis de percevoir que le démantèlement, les déchets étaient par exemple des sujets qu'ils souhaitent approfondir. Avec le responsable de l'enseignement du domaine énergie de l'IMT, nous nous sommes ensuite penchés sur toutes les composantes qui gravitent autour du nucléaire.

Notre objectif était de créer un module exhaustif sans trop l'être qui présente le nucléaire sans tabou et de manière objective. A la fin de ces 100h de formation, les étudiants devaient avoir acquis une culture du nucléaire de base, mais aussi en tant que citoyen s'être créé un avis sur cette énergie. »

Une fois la formation construite, comment as-tu recruté les intervenants ?

« J'ai travaillé avec la Délégation Régionale d'EDF en Hauts-de-France afin d'être mis en contact avec différents experts. C'est ainsi que la Direction des Projets Déconstruction et Déchets d'EDF, RTE et l'Autorité de Sécurité Nucléaire se sont joints au projet en proposant d'animer des créneaux de formation. Dans un même temps, j'ai réalisé un appel aux volontaires au sein de la centrale nucléaire de Gravelines où je travaille. Une dizaine de collègues de services et métiers de tous les horizons m'ont fait part de leur volonté de transmettre leur savoir au sein de ce module. Il y avait une réelle envie de faire connaître notre énergie et nos métiers. Sans eux, ce cursus n'aurait pas vu le jour. »

[Lire la suite de l'article et les autres témoignages.](#)





ACTUALITÉS

La centrale nucléaire de Gravelines maintient son engagement solidaire



Mercredi 16 décembre 2020 à la maison de quartier l'Atrium de Grande-Synthe, la centrale nucléaire de Gravelines donnait rendez-vous aux représentants du Téléthon et des Restos du Coeur pour réitérer son appui dans leur combat respectif. Un total de 26 000 euros a été reversé aux deux associations. Sur place, ce fut également l'occasion de revenir sur 40 ans de production d'électricité bas carbone à travers une exposition itinérante installée depuis le 4 décembre dernier dans le hall d'accueil de l'Atrium.

Des kilomètres « connectés » au compteur.

Les traditionnels « kilomètres de l'espoir » organisés chaque année à Oye-Plage en faveur du Téléthon ont tout de même été parcourus malgré le contexte sanitaire. « L'annulation de la course solidaire était un vrai coup dur pour notre association » indique Didier Hot, président de l'association Oye-Plage Solidarité et retraité du site. « Malgré tout, nous avons une nouvelle fois pu compter sur l'engagement des salariés de la centrale nucléaire de Gravelines » indique-t-il. En effet, cette année les « kilomètres de l'espoir » ont été des kilomètres connectés. Les salariés ont quand même chaussé leurs baskets pour marcher, courir ou pédaler de manière individuelle. Pour chaque kilomètre parcouru et recensé par la centrale, 2,50 euros étaient reversés à l'association, soit pour cette édition 2020 particulière, un total de 16 000 euros.

Plus de 200 000 repas distribués en 21 ans.

Il s'agit là du plus ancien partenariat de la centrale nucléaire de Gravelines. Le soutien pour les Restos du Coeur remonte à 1999. Depuis, la centrale réitère une aide annuelle de 10 000 euros, soit l'équivalent de plus de 200 000 repas distribués en 21 ans. Plus qu'un soutien financier, c'est un partenariat solide qui s'est ficelé au fil des années. Sur site, plusieurs actions en faveur des Restos du Coeur se sont organisées : des collectes de produits pour bébé, des visites de la centrale pour les personnes accueillies au sein des Restos du Coeur ainsi que pour ses bénévoles. Chaque année des retraités de la centrale rejoignent également l'association de Dunkerque.

[Lire la suite de l'article.](#)



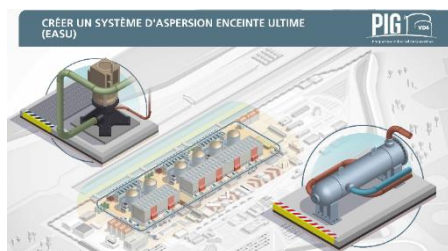
À LIRE ÉGALEMENT SUR LE WEB

- **Fondation groupe EDF : 225 000 euros pour les projets associatifs des Hauts-de-France dont 65 000 pour le Fonds de solidarité Covid**



Face aux effets de la crise sanitaire et sociale de la Covid19, la Fondation groupe EDF a lancé le 10 juillet 2020, un Fonds de Solidarité pour pallier les fragilités et favoriser la relance de l'activité en France et dans le monde. Avec le soutien du mécénat territorial et international, ce Fonds doté d'un million d'euros accompagne 89 projets d'associations qui participent au retour à l'école ou à l'emploi et encouragent un nouveau modèle de société plus durable et plus solidaire. Dans ce cadre, la centrale nucléaire de Gravelines parraine une action en faveur de l'association Les Papillons Blancs de Dunkerque : l'achat d'un véhicule électrique. [Lire la suite](#)

- **Chantier EASU : les opérations de soudage ont débuté**



Le chantier EASU indissociable des Evaluations Complémentaires de Sûreté* dans lesquelles le site s'est engagé à travers le Programme Industriel de Gravelines (PIG**), avance bon train. EASU est un des chantiers phares de la réévaluation de sûreté de la 4ème Visite Décennale. A ce titre 80% des travaux sont effectués alors que l'unité de production N°1 est en fonctionnement et ça devrait durer jusqu'en juillet 2021, date programmée de la Visite Décennale N°4. [Lire la suite](#)

- **Déclaration d'un Évènement Significatif de Sûreté (ESS) de niveau 1 – Indisponibilité d'une pompe du circuit d'injection de sécurité des unités de production n°1 et 2 de la centrale nucléaire de Gravelines**

Le 13 novembre 2020, dans le cadre d'un essai périodique destiné à s'assurer du bon fonctionnement d'une des pompes du circuit d'injection de sécurité*, il est constaté que le temps de démarrage de la pompe est supérieur aux consignes d'exploitation. Une intervention de maintenance est alors planifiée.

Le 26 novembre 2020, les équipes de maintenance remplacent une partie du système de relaiage électromécanique de la pompe. Le lendemain, la pompe est considérée comme disponible et conforme. Toutefois, une seconde analyse, démontre que le temps de démarrage de la pompe reste supérieur aux consignes d'exploitation. [Lire la suite](#)

- **Déclaration d'un Évènement Significatif de Sûreté (ESS) de niveau 1 – détection tardive d'une anomalie sur un capteur d'un circuit de refroidissement.**

Chaque unité de production d'une centrale nucléaire dispose de circuits redondants. C'est le cas pour le circuit SEC/RRI, qui assure le refroidissement des matériels auxiliaires situés en zone nucléaire, en fonctionnement ou à l'arrêt. En cas de dysfonctionnement d'un des circuits (voie A), le second (voie B) prend le relai de manière automatique pour assurer la fonction. Ce basculement d'un circuit vers l'autre est effectué régulièrement pour s'assurer en permanence que les deux fonctionnent. [Lire la suite](#)



LES ÉVÉNEMENTS DE SÛRETÉ DÉCLARÉS

▪ Le 4 décembre 2020

À 8h00, l'unité de production n° 6 est en fonctionnement, le service automatisme s'apprête à réaliser un essai périodique sur le système de protection du réacteur. Dans le cadre de cet essai, un fortuit est détecté sur la séquence de protection du réacteur sur vitesse basse des pompes assurant la circulation du circuit primaire.

Lors du diagnostic, une anomalie sur le relai envoie un message sur le système de protection de l'installation qui déclenche l'Arrêt Automatique du Réacteur. L'installation est alors déconnectée du réseau le 4 décembre à 13h58.

Cet évènement n'a pas eu de conséquence sur la sûreté des installations ni sur l'environnement. Il a été déclaré le **8 décembre 2020** au niveau 0 sous l'échelle INES.

▪ Le 30 novembre 2020.

L'unité de production n° 5 en fonctionnement, le service assurant l'exploitation sollicite le service de maintenance car une trace de bore a été constatée en amont d'une vanne installée sur le circuit d'aspersion de l'enceinte de confinement situé dans la partie nucléaire de l'installation.

Après expertise, le délai de la réparation de la tuyauterie étant supérieur aux délais imposés par les spécifications techniques, l'arrêt de l'installation a donc été engagé. L'indisponibilité du système d'aspersion constitue un écart aux consignes applicables.

Cet évènement n'a pas eu de conséquence sur la sûreté des installations ni sur l'environnement. Il a été déclaré le **4 décembre 2020** au niveau 0 sous l'échelle INES.

▪ Le 30 novembre 2020.

L'unité de production n° 6 est en fonctionnement après avoir effectué un arrêt pour maintenance et rechargement de combustible. Après avoir pris connaissance des activités réalisées sur l'arrêt, le chargé d'affaire chaudronnerie robinetterie constate que le contrôle d'étanchéité de certains clapets du système de protection contre les explosions externes n'a pas été réalisé conformément aux prescriptions applicables.

Le chargé d'affaire effectue des recherches et s'aperçoit que ces mêmes contrôles n'ont pas été réalisés avant la date prescrite sur un clapet de l'unité de production N°1, 3 et sur 4 clapets de l'unité de production N° 5.

Cet écart fait suite à une erreur humaine mettant en évidence une mauvaise programmation d'activités de maintenance. Suite à ce constat, les contrôles ont été reprogrammés au plus tôt en fonction de l'état de l'installation requis par les consignes applicables. Cet évènement n'a pas eu de conséquence sur la sûreté des installations ni sur l'environnement.

Cet évènement a été déclaré le **8 décembre 2020** au niveau 0 sous l'échelle INES